



# COMMUNIQUÉ

Montreuil, le 11 avril 2022

**PARTENARIAT SNCF – RENFE**

## COOPÉRATION PLUTÔT QUE CONCURRENCE

**La SNCF, entreprise publique des chemins de fer français, profitant de la libéralisation du transport ferroviaire de voyageurs, a choisi l'économie de guerre et la concurrence plutôt que la paix et la coopération entre les différentes entreprises publiques afin de favoriser l'interconnexion ferroviaire entre pays voisins.**

La presse espagnole et française ont publié divers articles à ce sujet et les organisations syndicales les plus représentatives du secteur ferroviaire public dans les deux pays, la CGT CHEMINOTS en France et CCOO en Espagne, ont voulu préciser leurs positions sur cette question.

Après des années à développer une solide collaboration entre SNCF et RENFE à travers la société ELIPSOS INTERNACIONAL, filiale des deux entités à parts égales, il a été démontré que la coopération était une solution qui garantissait un service de qualité et des conditions de travail décentes aux salariés. Malgré tout, la SNCF a d'ores et déjà annoncé son intention de mettre fin à cette association au 31 décembre de cette année.

C'est l'arrivée de OUIGO en Espagne qui a acté la fin de cette coopération. La SNCF, à travers sa filiale, s'est montrée très agressive socialement sur le marché espagnol, en employant des cheminots avec des contrats bien en-deçà des conditions de travail de la convention collective du groupe RENFE, profitant du fait qu'il n'existe pas de convention collective de branche, ce qui permet de pratiquer un dumping social généralisé. Dans le même temps, la RENFE se positionne en réponse à des appels d'offres en France dans la cadre de l'ouverture à la concurrence des services régionaux, et envisage aussi de lancer des relations TGV. Tout porte à croire que de part et d'autre des Pyrénées, ce seront les mêmes stratégies de dumping social et d'abaissement des droits qui seront mises en œuvre.

Nos deux organisations syndicales, CGT CHEMINOTS et CCOO, tiennent à préciser qu'il ne s'agit pas de leur modèle ferroviaire, qui fait du dumping social la seule variable d'ajustement.

Toutes les études sérieuses sur l'ouverture à la concurrence, les faits et les rapports syndicaux à travers le monde, montrent que les facteurs qui améliorent le trafic ne sont pas liés à l'ouverture des marchés, mais ils confirment en revanche la perte des droits sociaux et l'abaissement des conditions de travail pour les cheminots.

La CGT CHEMINOTS et CCOO demandent de ne pas renoncer à la coopération commerciale et sont disposées à tout mettre en œuvre pour trouver une association bénéfique pour SNCF et RENFE qui permette de rapprocher des villes importantes comme Paris, Barcelone, Madrid ou Marseille entre les Espagnols et Français, et garantir les meilleures conditions sociales aux cheminots. La meilleure option pour faciliter l'interconnexion ferroviaire réside dans la coopération entre les entreprises ferroviaires publiques des différents pays face à la concurrence.



# COMUNICADO

Montreuil, el 11 de abril 2022

**COLABORACIÓN SNCF – RENFE**

## COOPERACIÓN MÁS QUE COMPETENCIA

**La SNCF, empresa pública ferroviaria francesa, aprovechando la liberalización del transporte de viajeros por ferrocarril, eligió la economía de guerra y la competencia en lugar de la paz y la cooperación entre las diferentes empresas públicas para favorecer la interconexión por ferrocarril entre países vecinos.**

La prensa española y francesa han publicado diversos artículos sobre este tema y las organizaciones sindicales más representativas del sector ferroviario público en ambos países, la CGT CHEMINOTS en Francia y CCOO en España, han querido dejar claro sus posicionamientos sobre esta cuestión.

Tras años desarrollando una sólida colaboración entre SNCF y RENFE a través de la sociedad ELIPSOS INTERNACIONAL, filial de ambas entidades a partes iguales, se ha demostrado que la cooperación era una solución que garantizaba la calidad del servicio y condiciones laborales dignas para las empleadas y empleados. A pesar de ello, la SNCF, empresa pública francesa, ya ha anunciado la intención de acabar con esta asociación a partir del 31 de diciembre del presente año.

Es la llegada de OUIGO a España que materializó el fin de esta cooperación. SNCF, a través de su filial, está siendo muy agresiva socialmente en el mercado español, al emplear trabajadoras y trabajadores ferroviarios con contratos muy por debajo de las condiciones laborales del convenio colectivo del Grupo RENFE, aprovechando que no existe un convenio colectivo sectorial, lo que les permite realizar un dumping social generalizado. Al mismo tiempo, RENFE se está posicionando en respuesta a las licitaciones en Francia relativas a la apertura a la competencia de los servicios regionales, y también está considerando lanzar conexiones de trenes de alta velocidad. Todo apunta a que, a ambos lados de los Pirineos, se aplicarán las mismas estrategias de dumping social y rebaja de los derechos laborales.

Desde ambas organizaciones sindicales, CGT CHEMINOTS y CCOO insisten en dejar claro que este no es su modelo ferroviario, un modelo ferroviario que tiene el dumping social como única variable de ajuste para competir.

Todos los estudios serios sobre la apertura a la competencia, los hechos e informes sindicales en todo el mundo, muestran que los factores que mejoran el tráfico no están vinculados a la apertura de los mercados, sin embargo, sí que confirman la pérdida de derechos sociales y el debilitamiento de las normas de las condiciones de trabajo del personal ferroviario.

La CGT CHEMINOTS y CCOO piden no renunciar a la cooperación empresarial y están dispuestas a hacer todo lo posible para encontrar una asociación beneficiosa para SNCF y RENFE que permita acercar importantes ciudades como París, Barcelona, Madrid o Marsella entre personas españolas y francesas y garantizar las mejores condiciones sociales para las y los trabajadores ferroviarios. La mejor opción para facilitar la interconexión ferroviaria está en la cooperación entre las empresas públicas ferroviarias de los diferentes países frente a la competencia.